

TRUCHTERSHEIM Association timbr@phil

Le billet, reflet du temps

Dans l'optique de mettre en contact vendeurs et acheteurs et de préparer la prochaine vente aux enchères du 22 octobre à Strasbourg, Michel Raux reprend ses permanences à Truchtersheim dès le lundi 4 septembre.



Michel Raux présente un billet de 1000 francs du 21 septembre 1939, dans un état splendide, pas déchiré. On le retrouve sous le n° 38 du catalogue Le Fayette d'après lequel il vaut 150 euros. PHOTO DNA - E.K.

« La billettophilie a démarré en France au début des années 1970 », explique Michel Raux, collectionneur passionné. Comme on compte plus de 200 pays qui ont émis ou émettent des billets, il conseille de se limiter à un pays ou une époque. Le premier billet serait ainsi à attribuer aux Chinois de l'ère Tang (618 à 907), sachant que la France est venue tardivement à la production de billets. Après quelques expériences malheureuses - les billets de la banque Law qui a fait banqueroute en 1720 et les assignats - la Banque de France a été fon-

dée en 1800 par Bonaparte, premier consul. « Les premiers billets sont noirs, la première couleur, un bleu céleste, apparaît dès 1862, l'impression en deux couleurs en 1874, puis celle en quatre couleurs avant le tournant du siècle », Michel Raux et intarissable sur le sujet. Les billets français, ça va de soi, sont son domaine de prédilection.

Des catalogues de cotations

L'utilisation de la couleur apparaît afin de décourager la contrefaçon mais permet également aux graveurs et artistes - on parle d'ailleurs de « l'école

française du billet » - de réaliser les plus belles créations. La Banque de France fait ainsi appel à des artistes réputés comme illustrateurs. Derrière chaque produit, il y a une œuvre d'art, un billet est toujours le miroir d'une époque et d'une culture, le reflet du temps. L'histoire du billet se confond ainsi avec celle du pays (progrès des techniques et évolution des goûts esthétiques). Sur les billets sont traités les thèmes patriotiques pendant la Première Guerre mondiale par exemple, les métiers caractéristiques de l'économie du pays mais aussi les allégories (la paix, la victoire) et surtout les

grands hommes politiques ou de lettres (*). Comme tout collectionneur de billets de banque qui se respecte, Michel Raux a de nombreux catalogues de cotations à sa disposition.

Un « Pascal » à 3 000 euros

« Tout passionné peut avoir recours à un catalogue mondial, le *world paper money*, catalogue le plus connu qui répertorie 25 000 billets différents. Pour

l'Allemagne, on utilisera le « Rosenberg » et pour la France « Le Fayette » où les billets sont également classés par valeur et dans l'ordre chronologique. » Le billet de 5 000 francs « rouge » de 1846, émis en très peu d'exemplaires, est, selon la Banque de France, le plus rare des billets de France. Un billet de 500 francs (dans le jargon « Pascal », car à l'effigie de Blaise Pascal), peut valoir jusqu'à 3 000 euros, toujours en fonction de sa rareté, de son état, du numéro (année, série etc.). Un billet au chiffre « radar », c'est-à-dire en miroir comme le 9229, ça vaut toujours un peu plus. Autre exemple : un billet de 5 francs « bleu » vaut aujourd'hui 560 euros, selon le Fayette collectionneur. « Il s'agit du même principe que pour les timbres, plus l'objet est rare et en bon état, plus ça vaut », explique l'expert. ■

EVA KNIERIEMEN

timbr@phil reprendra ses permanences le lundi 4 septembre. Les réunions du lundi matin (9 h à 12 h) s'adressent aux collectionneurs désireux d'apprendre, d'échanger, de vendre ou d'acheter. Nul besoin d'être membre de l'association.

► Le dimanche 22 octobre. Michel Raux, collectionneur de timbres, collections postales, d'actions-obligations et de billets de banque et de vieux papiers propose sa 6^e vente aux enchères le dimanche 22 octobre à la salle de la bourse à Strasbourg. Les thèmes retenus : la scrippophilie, la billettophilie, la philatélie, les vieux papiers. Vous pouvez dès maintenant présenter vos collections pour estimations et inscriptions dans la liste de vente tous les lundis de 9 h à 12 h et sur rendez-vous, au Piano, rue du Chanoine-Charles-Pfleger à Truchtersheim.

► Infos : Michel Raux
06 14 21 95 55

► @ info@timbrephilatelie.com

LES BILLETS DE L'INFLATION ET BILLETS DE NÉCESSITÉ

Les billets des années de l'inflation de 1922 à 1924 représentent par contre une toute autre catégorie. « Ils ne valaient rien à l'époque et ne valent pas grand-chose aujourd'hui. Il y en a trop ». Michel Raux est catégorique. Les « billets de nécessité », appelés *Notgeld*, ont été imprimés pendant la période de 1915 à 1919 par les communes et les sociétés et échangés à l'époque contre des bijoux et de l'or. « Les gens faisaient forcément une mauvaise affaire. Il n'y avait plus de billets mais il en fallait pour acheter des produits de première nécessité comme la viande. » On tombe sur des chiffres vertigineux : 500 000 Mark mais aussi 20 millions ou 100 millions de Mark, un autre billet de 1 000 Mark a été surchargé en 1 milliard. En 1923, mille milliards ont été échangés contre une *Rentenmark*. 1,5 à 2 ans après la *Rentenmark*, la *Reichsmark* est arrivée. « En plus, il y a eu énormément de faux billets. Cela ne représente rien du tout, ne serait-ce un bout de papier. On en trouve dans les familles des quantités industrielles », explique notre expert. Et d'ajouter : « Il y a des dizaines de livres là-dessus en allemand. »

► L'Art du billet, billets de la Banque de France de 1800-2000, exposition au musée Carnavalet de Paris d'avril à juin 2000.

L'AGENDA

STRASBOURG

« Pour le droit de mourir dans la dignité »

► **SAMEDI 2 SEPTEMBRE.** L'association « Pour le droit de mourir dans la dignité » reprend sa permanence mensuelle le samedi 2 septembre de 10 h à 12 h à la Maison des associations, place des Orphelins à Strasbourg. Renseignements : Robert Wohlfahrt, délégué départemental de l'Association, 03 88 94 12 37.

Fermeture annuelle du Vaisseau

► **DU 4 AU 25 SEPTEMBRE INCLUS.** Il ne reste plus que quelques jours pour profiter des activités du Vaisseau, jusqu'au dimanche 3 septembre inclus. Après, le Vaisseau est fermé pendant trois semaines. Réouverture le mardi 26 septembre. Cette fermeture annuelle est nécessaire pour réaliser les travaux d'entretien du bâti-

ment, de nettoyage, de rénovation, et préparer les nouveautés de la saison automne-hiver 2017-2018. À noter : la réservation sera à nouveau ouverte à partir du 11 septembre.

NIEDERMORSCHWIHR

Sortie FAVEC 67

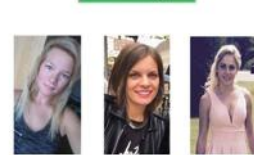
► **INSCRIPTIONS AVANT LE 6 SEPTEMBRE.** L'association départementale des conjoints survivants et parents d'orphelins - FAVEC 67, rue du Verdon à Strasbourg - organise dans le cadre de son programme anti-solitude une sortie à Niedermorschwihr le dimanche 17 septembre, avec repas et halte visite de Turkheim. Départ par car à 11 h, parc de l'Étoile à Strasbourg, retour aux environs de 18 h. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire avant le 6 septembre par téléphone pendant les heures de permanences les lundis et mercredis de 14 h à 16 h au 03 88 35 22 82 ou le soir après 17 h au 03 88 34 00 23.

La société des courses de Strasbourg propose, dimanche 3 septembre à partir de 14 h 30, les courses hippiques de rentrée qui seront agrémentées par l'élection de Miss Hippodrome, une exposition de voitures anciennes et l'animation « Courez aux courses ».

TOUTES LES ANIMATIONS sont gratuites. L'élection de Miss Hippodrome Hoerd-Strasbourg 2017 est réservée à des jeunes femmes ayant entre 17 et 27 ans. Six candidates (Ines, Lucille, Margaux, Marion, Noémie et Pauline) sont inscrites à ce concours, elles passeront trois fois sur le podium, en différentes tenues, pour convaincre le jury. La lauréate participera, en fin d'année, à l'élection de Miss Hippodrome France.

HOERDT Courses de rentrée le 3 septembre

Élection de Miss Hippodrome et expo



Les six candidates à l'élection de Miss Hippodrome 2017.

PHOTO DNA

L'exposition de voitures anciennes est ouverte à tous. En ce qui concerne l'opération « Courez aux courses », les 200 premiers enfants présents recevront un sachet avec différents lots.

Huit courses au programme

Côté courses, huit épreuves dans les disciplines du trot et de l'obstacle sont inscrites au programme. Au trot, on commencera par une course réservée aux chevaux de 3 ans, le prix du Nideck, long de 2 200 m. Les 4 ans lutteront pour la victoire à l'occasion du prix du Crédit Mutuel, épreuve mesurant 2 800 m. Le prix Urban-Dumez est réservé aux chevaux de 5 à 9 ans qui parcourront 2 800 m. Enfin, les 6 à 9 ans lutteront pour la victoire sur les 2 800 m du prix du Casino, épreuve ré-

servée aux amateurs. En obstacle, on verra les sauteurs de 4 ans sur les haies, à l'occasion du prix Cinéloges. Les chevaux de plus de 5 ans participeront au prix du Wacken, un steeple-chase long de 4 200 m. Le spectacle sera assuré par le prix Wolfberger, un steeple-chase cross-country long de 5 200 m avec ses 27 obstacles à franchir. Enfin, on finira par le prix du Conseil municipal, une course de haies pour des chevaux de plus de 5 ans et longue de 4 000 m. Tous les guichets peuvent prendre des enjeux sur les réunions de Feurs (Bornes), Craon et Chantilly. ■

► **Dimanche 3 septembre** à partir de 14 h 30 à l'hippodrome de Hoerd. Entrée 5 €, gratuite pour les moins de 18 ans ; mise de base 2 €. Parking gratuit assuré.